

POUR LES ÉTATS-UNIS... 51.00

POUR LES ÉTATS-UNIS... 51.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI, 18 DECEMBRE 1907

81ème Année.

M. DE MONTEBELLO ET L'ALLIANCE RUSSE.

Le marquis de Montebello vient de mourir, après d'illustres services.

En 1891, le retraité de M. de Laboulaye ouvrit la vacance de notre ambassade en Russie.

Entré tout jeune dans la carrière, il y avait sans aucune interruption, sauf en 1870, lorsqu'il quitta son poste de secrétaire à Pétersbourg pour aller servir dans nos troupes de la Loire et gagner devant Boiss la Croix d'honneur.

En politique, M. de Montebello montra la qualité la plus inappréciable en son poste : le sang-froid.

Le progrès naturel de sa carrière le porta au rang d'ambassadeur. Son premier poste en cette qualité fut Constantinople.

Le Tsar désirait l'accord ; il le désirait formel, intime, exclusif, mais il ne l'admettait que sous la base de la sécurité européenne et de fonder la paix.

L'influence personnelle de M. de Montebello fut d'autres occasions de s'exercer. En ces pays d'Orient où l'éclat extérieur doit se faire le décor de la force, ce fut un ambassadeur magnifique et vigilant.

Sur ces entrefaites, les marins russes vinrent à Toulon et à Paris qui n'a pas vu sans étonnement de ces jour-là Paris radieux, fier, souriant, frémissant, assez sage cependant pour ne mêler à ses transports en faveur de nos amis aucune manifestation provocatrice envers d'autres.

un Tsar sa visite. A Pétersbourg et à Pétersbourg, le succès personnel de Félix Faure fut très grand. Au moment du départ, on restait sous l'impression de sa haute bonne grâce.

Deux ans plus tard, M. Loubet faisait entrer le socialisme au ministère, sous la présidence d'un froid destructeur.

Il affirmait l'intention de conclure le pacte, sans s'expliquer positivement sur l'heure à choisir. Quelques temps s'écoulèrent. Au quel d'Orsay, on était en proie à une impatience patriotique.

La tenue de ces actes, à raison même de leur caractère et de leur précision, devait demeurer secrète. Toutefois, notre gouvernement estimait avec raison que l'alliance ne prendrait sa pleine valeur et sa portée qu'autant que le fait de son existence serait divulgué à tout le monde.

Le Tsar désirait l'accord ; il le désirait formel, intime, exclusif, mais il ne l'admettait que sous la base de la sécurité européenne et de fonder la paix.

Le voyage de l'Empereur et de l'Impératrice à Paris, en octobre 1896, provoqua une colossale effusion de tendresse réciproque, sans que la parole présumptive et matrimoniale, dès longtemps échangée, fut publiée.

Le Tsar sa visite. A Pétersbourg et à Pétersbourg, le succès personnel de Félix Faure fut très grand. Au moment du départ, on restait sous l'impression de sa haute bonne grâce.

Deux ans plus tard, M. Loubet faisait entrer le socialisme au ministère, sous la présidence d'un froid destructeur.

Il affirmait l'intention de conclure le pacte, sans s'expliquer positivement sur l'heure à choisir. Quelques temps s'écoulèrent. Au quel d'Orsay, on était en proie à une impatience patriotique.

La tenue de ces actes, à raison même de leur caractère et de leur précision, devait demeurer secrète. Toutefois, notre gouvernement estimait avec raison que l'alliance ne prendrait sa pleine valeur et sa portée qu'autant que le fait de son existence serait divulgué à tout le monde.

Le Tsar désirait l'accord ; il le désirait formel, intime, exclusif, mais il ne l'admettait que sous la base de la sécurité européenne et de fonder la paix.

Le voyage de l'Empereur et de l'Impératrice à Paris, en octobre 1896, provoqua une colossale effusion de tendresse réciproque, sans que la parole présumptive et matrimoniale, dès longtemps échangée, fut publiée.

Les Affaires du Maroc.

Sanglant combat à Menaceb-Kiss.

La situation est des plus satisfaisantes en Algérie, disent les dépêches officielles, et le gouvernement affirme que la crise est terminée.



Le général LYATHEY.

Dans la journée d'avant-hier, vendredi, il y a eu deux combats. Le premier eut lieu dans les environs de Menaceb-Kiss.

Le 29, nos khark marocains, sortis d'après 1000 hommes, à 11 heures, vers deux heures de l'après-midi, le poste de Menaceb-Kiss, où se trouvait la compagnie de 24 tirailleurs algériens du capitaine Michoud.

Le combat eut lieu près du marabout de Sidi Mohamed Ben Aissa, après du moment de Menaceb-Kiss ; il fut des plus vifs ; l'artillerie en position sur une hauteur, abattit des dizaines entières de Marocains, elle tua plus de 130 d'entre eux.

Co combat, sur lequel nous ne vous pas d'autres détails, a été fort chaud, comme le montrent les renseignements qu'on vient de lire. Il est à craindre qu'il ne soit pas le dernier.

Retour du Président de Hampton Roads.

Le président Roosevelt est arrivé ce matin de Hampton Roads où il était allé voir partir la flotte de navires de guerre pour le Pacifique.

Personne n'est descendu à terre avant que le Président ne fut monté dans sa voiture découverte avec Mme Roosevelt, Mlle Roosevelt et Mlle Robinson.

Un message par télégraphie sans fil fut envoyé au président pendant qu'il était sur le pont du "Mayflower", probablement un dernier mot de la flotte.

Le 29, nos khark marocains, sortis d'après 1000 hommes, à 11 heures, vers deux heures de l'après-midi, le poste de Menaceb-Kiss, où se trouvait la compagnie de 24 tirailleurs algériens du capitaine Michoud.

Le combat eut lieu près du marabout de Sidi Mohamed Ben Aissa, après du moment de Menaceb-Kiss ; il fut des plus vifs ; l'artillerie en position sur une hauteur, abattit des dizaines entières de Marocains, elle tua plus de 130 d'entre eux.

Co combat, sur lequel nous ne vous pas d'autres détails, a été fort chaud, comme le montrent les renseignements qu'on vient de lire. Il est à craindre qu'il ne soit pas le dernier.

Les Souverains de Norvège quittent Londres.

Londres, 17 décembre.—Le roi Haakon et la reine Maud de Norvège, qui étaient en visite en Angleterre depuis quelques semaines, sont partis ce matin pour Copenhague.

EN POLOGNE. Varsovie, Pologne russe, 17 décembre.—Seize cents écoles publiques de la Pologne russe ont été fermées par ordre du gouverneur général Skalon.

Lord Kelvin est mourant. Londres, 17 décembre.—Lord Kelvin, le célèbre savant anglais, dont la santé depuis quelques jours laissait à désirer, vient de subir une rechute et l'heure présente les médecins ont abandonné tout espoir de le sauver.

Grève de cochers. New York, 17 décembre.—A la suite d'un meeting tenu ce matin dans les cochers de fiacre new-yorkais, au nombre de 1,500, ont décidé de se mettre en grève. Les grévistes demandent 15 dollars par semaine et 12 heures de travail par jour.

Mme Melba ne chantera pas à New York. New York, 17 décembre.—Mme Melba, la célèbre prima donna, ne chantera pas cette année à New York.

VISITEZ LE FABACHER NEW RATHSKELLER RESTAURANTS AU SUD.

AU PUBLIC. Les cocheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, seront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs.